

Méditation du dimanche 22 mars 2020 : « Je suis ! » (Jean 8, 39-43+56-58)

Introduction :

Chères paroissiennes, chers paroissiens du Val-de-Ruz, en raison du coronavirus, les cultes sont supprimés ces prochains dimanches. L'équipe pastorale du Val-de-Ruz souhaite cependant garder le contact avec vous et vous permettre de vivre, chez vous et différemment, un temps de ressourcement et de méditation.

Texte biblique :

Le texte biblique prévu pour ce dimanche est tiré de l'Évangile de Jean, au chapitre 8, les versets 39 à 43 et 56 à 58 :

Ils lui répliquèrent : « Notre père, c'est Abraham. » — « Si vous étiez vraiment les enfants d'Abraham, leur dit Jésus, vous feriez les actions qu'il a faites. Mais maintenant, bien que je vous aie dit la vérité que j'ai apprise de Dieu, vous cherchez à me faire mourir. Abraham n'a rien fait de semblable ! Vous, vous faites les mêmes actions que votre père. » Ils lui répondirent : « Nous ne sommes pas des enfants illégitimes. Nous avons un seul Père, Dieu. » Jésus leur dit : « Si Dieu était vraiment votre Père, vous m'aimeriez, car je suis venu de Dieu et je suis ici de sa part. Je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé. Pourquoi ne comprenez-vous pas ce que je vous dis ? Parce que vous êtes incapables d'écouter mes paroles. (...) Abraham, votre père, s'est réjoui à la pensée de voir mon jour ; il l'a vu et en a été heureux. » Les Juifs lui dirent : « Tu n'as pas encore cinquante ans et tu as vu Abraham ? » Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : avant qu'Abraham soit né, "je suis". » (Bible en français courant)

Méditation :

Je vais me permettre de commencer par la fin ! « Je suis », c'est une expression forte qu'on trouve à la fois dans l'évangile de Jean et dans l'histoire du peuple issu d'Abraham. Dans l'évangile de Jean, l'expression « je suis » est souvent utilisée par Jésus accompagnée d'un complément. Tout au long du 4^{ème} évangile, Jésus dira « je suis la lumière », « je suis le pain de vie », « je suis la porte », « je suis le bon berger », etc. Jésus y endosse chaque fois un rôle, une fonction.

Dans le texte de cette semaine, Jésus déclare juste « je suis », sans adjonction, sans complément, sans précision, et donc aussi sans limitation. Il y affirme une présence, pas seulement la sienne, mais une autre présence qui l'englobe, celle de Celui qui l'a envoyé.

Le « je suis » prononcé par Jésus fait bien sûr allusion au texte du buisson ardent retraçant le dialogue entre Dieu « Je suis qui je suis » et Moïse. Ce « Je suis qui je suis » se donne à entendre à la fois comme une présence et comme une

altérité. En gardant un certain mystère, pour ne pas dire un mystère certain, Dieu ne laisse pas Moïse lui mettre la main dessus, ni l'enfermer dans une petite boîte. Il reste souverain. Il est l'initiateur de toute rencontre avec l'être humain.

Dans l'évangile de Jean, le « je suis » conclusif de Jésus coupe court aux disputes inutiles, aux querelles d'interprétation, aux prétentions abusives. Il n'est plus temps d'ergoter, de palabrer, de se justifier ou de se revendiquer de tel ou tel patronage. Ce n'est plus le moment de se perdre dans des futilités, mais bien celui de se recentrer sur l'essentiel (ce qui constitue en contexte protestant la définition même du temps de Carême).

Ce texte biblique et cette expression conclusive « je suis » me semblent être porteurs de sens en cette période de vie troublée par le coronavirus. A l'heure où l'humilité et la prudence incitent souvent à dire « je ne sais pas » ou « je ne peux pas », à l'heure où la ligne entre méfiance et prudence semble parfois ténue, à l'heure où le repli est une tentation qui pourrait mettre à mal la solidarité, nous pouvons compter sur ce « je suis ».

« Je suis », placé dans la bouche de Jésus par le quatrième évangéliste, c'est l'annonce d'une présence, non pour minimiser les épreuves, non pour expliquer la souffrance, mais pour accompagner sur un chemin de vie et d'amour, sur un chemin de confiance et d'espérance. Quand j'entends Jésus dire, en communion intime avec Celui qui l'a envoyé, « je suis », je prends conscience que je ne suis pas seul, mais qu'un Autre est à mes côtés, quoi qu'il puisse m'arriver.

Christophe Allemann

Prière : « Besoin de toi »

Parce que le monde est beau et que la beauté est une chose fragile, et que nous sommes les gérants de la création, nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce que le savoir paraît illimité et que nous ne savons pas ce qui est au-delà de notre savoir, nous avons besoin de toi, Seigneur.

Parce qu'il nous est possible de vivre sans toi, que nous sommes libres de nous opposer à toi, et que nous pourrions idolâtrer notre propre bon sens, nous avons besoin de toi, Seigneur. Amen.

(prière de la communauté de Iona, extraite du recueil « Livre de prières », prière du 22 mars, Editions Olivetan)

Rappel – information :

Pour rappel, chaque dimanche à 10h00, le culte radiodiffusé nous donne l'occasion de vivre notre foi en communion avec d'autres chrétiens. Le samedi soir à 19h00, quand les cloches sonnent dans votre village, nous vous invitons, même et surtout au cœur de cette période difficile, à prier et à dire le Notre-Père en signe de solidarité et d'espérance !